

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

21^{ème} année - N° 3717 - Vendredi 18 Septembre 2020 - Prix : 200 Fc

MANUTENTION PORTUAIRE

Le port de Mutsamudu doté d'un nouveau remorqueur



TRANSPORT AÉRIEN/COVID-19 :
120 passagers coincés à Madagascar
étaient attendus hier à Moroni

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

Prières aux heures officielles
Du 16 au 20 Septembre 2020

Lever du soleil:
06h 01mn
Coucher du soleil:
18h 03mn

Fadjr : 04h 49mn
Dhouhr : 12h 05mn
Ansr : 15h 18mn
Maghrib: 18h 06mn
Incha: 19h 20mn



SANTÉ PUBLIQUE

Moroni terminal réhabilite le centre de maternité d'El Maarouf

La société Moroni Terminal a procédé hier jeudi 17 septembre à une journée de réhabilitation dans le centre de la maternité d'El Maarouf. Une belle initiative saluée par le personnel de cet hôpital.

Pour la 5^e édition de Marathon Day, Moroni Terminal a choisi d'œuvrer pour une action humanitaire au profit de l'hôpital El-Maarouf. Des travaux de rénovation et de réhabilitation ont été effectués par les employés de Moroni Terminal afin d'améliorer l'environnement dans lequel les femmes accouchent tous les jours. Conscient de l'importance de ce centre de maternité, le groupe Bolloré a jugé nécessaire de réhabiliter la maternité. « C'est avec un immense plaisir que nous nous retrouvons chaque année pour célébrer la journée du Marathon Day du groupe Bolloré. Aujourd'hui, c'est l'hôpital El-Maarouf, l'hôpital de référence des Comores qui est à

l'honneur. Le Marathon Day, est le rendez-vous solidaire des collaborateurs du groupe Bolloré. La politique du groupe Bolloré se décline sur quatre axes : fédérer, agir, innover et s'engager », a fait savoir Mounayat Chakira responsable de ressources humaines de Moroni Terminal. « En tant qu'acteur du développement économique, le groupe Bolloré s'engage notamment à des actions sociales et sociétales au bénéfice de la population. C'est pour cela qu'aujourd'hui nous avons décidé de rénover la maternité. Nous espérons que ces petites actions vont stimuler d'autres sociétés ».

De son côté, le major Miriam Abdallah de ladite maternité, cheffe de service d'accouchement, a salué l'initiative, avant d'annoncer que « notre maternité avait besoin de rénovation. Il faut savoir que c'est dans cette maison que les femmes accouchent. Il est bien évident qu'elle soit propre pour bien accueillir les personnes à terme ». Quant



au Dr Moundhirou Djoubeyri, il a montré que l'hôpital El-Maarouf a besoin de soutien et salue ce geste de Moroni Terminal.

« Le fait de voir nos femmes bien accoucher dans un endroit sain, c'est une bonne chose. C'est aussi un geste qui montre l'amour entre la société et la popu-

lation comorienne. Une contribution majeure qui mérite une mention spéciale. C'est un geste louable et les portes sont ouvertes pour les autres sociétés qui veulent aider l'hôpital que ça soit [des sociétés] de l'État ou privées », déclare-t-il. Pour rappel, ce n'est pas la première fois que

Moroni Terminal apporte son soutien à la population. Dans le passé, des kits scolaires ont été octroyés au Lycée de Moroni, et du matériel informatique à l'école Application.

Nassuf Ben Amad

PASSATION DE SERVICE À LA DIRECTION DES MINES DE NGAZIDJA

Ali Ben Ali Fahar à la tête des travaux publics de Ngazidja

La passation de service entre Abdallah Mmadi, le sortant et Ali Ben Fahar, le nouveau patron de la direction des services des mines de Ngazidja a eu lieu hier jeudi. Le nouveau directeur appelle à la stabilité pour pouvoir répondre aux attentes du gouvernement.

La passation de service entre Abdallah Mmadi et Ali Ben Ali Fahar a eu lieu hier jeudi à la direction des mines. D'emblée, le Directeur administratif et financier (Daf) a mis l'accent sur la nécessité de collabora-

tion avec le personnel en misant sur le travail de groupe, le respect mutuel pour plus de productivité dans les régies. « Ces deux dernières années, la régie des travaux publics de Ngazidja a enregistré des améliorations exceptionnelles de sorte qu'on était félicité par les autorités compétentes notamment le ministre des Finances et le TPG », souligne-t-il sous les applaudissements de l'assistance.

De son côté, le directeur sortant, Abdallah Mmadi a fait un bref bilan depuis sa prise de fonction en 2018. « Nous avons hérité d'une régie maigre et d'une

administration en pleine crise, mais grâce aux efforts consentis en synergie avec mes collaborateurs, maintenant on pourrait se réjouir que nous avons une institution digne de ce nom. Toutefois, beaucoup reste encore à faire pour améliorer les recettes de ce service », avance-t-il.

Quant au nouveau directeur, Ali Ben Ali Fahar, il a promis de faire tout son possible pour que la paix et la stabilité règnent dans cet établissement étatique afin que chacun puisse se sentir chez lui et en bon voisinage. « Si nous sommes dans une ambiance conviviale, nous serons capables de répon-

dre aux attentes du gouvernement. Je ne lâcherai quiconque qui tentera de semer la panique et la zizanie », alerte-t-il avant de rendre hommage à son prédécesseur pour le travail remarquable qu'il a accompli en deux ans.

Ibnou M. Abdou



**Pour être informé,
je lis la Gazette chaque jour**



COMMUNIQUE

La Direction Générale de la SONELEC porte à la connaissance de son aimable clientèle, que la date limite des factures du mois de **septembre 2020** pour la région de **Bambao** est fixée au **16 septembre 2020**

Ces clients sont priés d'être à jour de leur paiement afin d'éviter les coupures systématiques qui seront menées à **partir du 17 septembre 2020**, pour non paiement dans les délais réglementaire.

MANUTENTION PORTUAIRE

Le port de Mutsamudu doté d'un nouveau remorqueur

Le président de la République a inauguré le nouveau remorqueur du port de Mutsamudu. Acheté sur fonds propres à hauteur de 560 millions KMF, il va faciliter le quotidien du port de Mutsamudu.

Plus grand port de l'archipel des Comores, le port de Mutsamudu était limité faute d'un remorqueur facilitant les activités portuaires. Hier jeudi, le président de l'Union des Comores a mis en service le nouveau remorqueur

du port international de Mutsamudu. Acheté sur fonds propres à hauteur de 560 millions KMF, cet engin mesure 30m de long et 9m de large, avec une puissance de 2000 chevaux et va faciliter le quotidien du Port de Mutsamudu.

« La mise en service de ce remorqueur est un acte majeur pour le bon fonctionnement du port notamment la bonne régulation du volume d'activité. Les insulaires que nous sommes, n'ont pas besoin de démonstrations savantes, pour connaître le rôle important d'un

port non seulement dans le transport des habitants, mais aussi comme point de convergence des navires, des marchandises et des passagers et donc, un lieu de création de valeur ajoutée », précise le président Azali Assoumani.

Suite au passage du cyclone Kenneth, le Président de la République avait pris l'engagement de faire remplacer le vieil appareil, dont la vétusté compromettait à court terme le fonctionnement normal du port, notamment dans ses missions d'appareillage et d'accos-

tage des navires, et d'assistance en mer. L'achat de ce remorqueur marque la volonté du gouvernement, de moderniser les activités techniques et la compétitivité portuaires en vue de hisser le port de Mutsamudu au niveau des normes internationales, et pouvoir devenir un véritable hub régional. « Cette modernisation inclut aussi le changement du statut des personnels, en particulier des plus modestes, notamment des dockers et de tous les acteurs de la manutention, dans le cadre d'un dialogue social »,

avance le chef de l'État.

Il s'agit dans cette action de redynamiser et de développer les ports, c'est-à-dire restructurer les lieux d'accueil pour éviter les enjeux touristiques. Le chef de l'Etat a encouragé la Société comorienne des ports (SCP) dans ses travaux d'aménagements en vue de se conformer aux normes internationales de sûreté et de sécurité portuaires, mais aussi à renforcer la coopération régionale des ports.

Kamal Gamal

AGRICULTURE

Lancement du projet d'appui au développement d'une agriculture sensible à la nutrition

C'est le Secrétaire général-adjoint qui a ouvert la cérémonie en présence de diverses parties prenantes dans le cadre du lancement du projet d'appui au développement d'une agriculture sensible à la nutrition aux Comores pour une durée de deux années. L'objectif du nouveau projet est de renforcer les capacités locales multisectorielles (santé, éducation, agriculture, etc.) à élaborer des itinéraires techniques agricoles plus performants et tournés vers la production à haute valeur nutritive qui seront transmis et adoptés par les Organisations de producteurs Agricoles, les secteurs de l'élevage, l'agriculture, les pêches, et les forêts.

Selon des études, le secteur agricole a de faibles rendements, et le pays est obligé d'importer une grande partie de sa nourriture, pourtant la malnutrition cause toujours plus de 43% de la mortalité infanto-juvénile et la prévalence de la malnutrition chronique est très élevée (35% à Anjouan, 23% à Mohéli et Ngazidja). L'agriculture sensible aux enjeux nutritionnels est une approche du développement de l'agriculture fondée sur l'alimentation qui met les aliments à haute valeur nutritionnelle, les régimes alimentaires diversifiés et l'enrichissement des aliments au cœur de la lutte contre la malnutrition et les carences en micronutriments.

Cette approche souligne les multiples bienfaits d'une alimentation variée, l'importance de la valeur nutritionnelle des aliments pour une bonne nutrition pour l'ensemble de la population, ainsi que la signification sociale du secteur de l'alimentation et de l'agriculture et son rôle dans l'amélioration des moyens d'existence ruraux. Dans le cadre de ce projet, la complémentarité des acteurs multisectoriels de la santé, de l'agriculture, de l'éducation, etc.

est mise en avant pour atteindre des résultats probants dans une durée limitée. Les organismes publics, les agents de vulgarisation des CRDE, les agents de santé communautaire, les organisations de la société civile seront formées à élaborer des itinéraires techniques plus performants et tournés vers la production à haute valeur nutritive, dont les ménages et communautés vulnérables pourront bénéficier à long terme.

D'après le Représentant de la FAO, les enfants malnutris ont un potentiel d'apprentissage scolaire limité et, par voie de conséquence, des possibilités d'emploi et de revenu réduites à l'avenir, ce qui perpétuera le cycle de la pauvreté. De plus les personnes qui souffrent de malnutrition ont des défenses immunitaires affaiblies, tombent malades plus facilement et plus souvent, et ont plus de difficultés à guérir rapidement et complètement. Pour prévenir les carences en micronutriments, les aliments peuvent être "enrichis" c'est-à-dire renforcés en



Participants à l'atelier.

teneur en micronutriments grâce à la transformation, à la sélection des végétaux et à l'amélioration de la fertilité des sols.

Aussi la stratégie adoptée pour améliorer les niveaux nutritionnels

est basée sur l'alimentation et l'agriculture, ciblée sur les populations vulnérables au niveau des ménages et au niveau local, et axée sur la collaboration entre plusieurs secteurs. La complémentarité des acteurs

multisectoriels de la santé, de l'agriculture, de l'éducation, etc. sera mise en avant pour atteindre des résultats probants dans une durée limitée.

Mmagaza

TRANSPORT AÉRIEN/COVID-19 :

120 passagers coincés à Madagascar étaient attendus hier à Moroni

Comme prévu, 120 Comoriens sont arrivés hier jeudi en provenance de Madagascar où ils se trouvaient bloqués depuis plusieurs mois. Pour leur arrivée, toutes les dispositions sanitaires ont été mises en place pour éviter la propagation de la Covid-19.

C'est à bord de Précision Air affrété par la compagnie AB Aviation qu'une partie des Comoriens coincés à la Grande Ile ont été acheminés à Moroni, hier jeudi 17 septembre. Et comme convenu, des dispositifs sanitaires ont été mis en place dès leur arrivée pour bloquer la chaîne de contamination. Masques, gel hydro-alcoolique, prise de température par des thermo-flash et thermo-scan

étaient tous au rendez-vous.

Le personnel sanitaire a également fait des prélèvements attestant leur statut sanitaire de la Covid-19 par le GeneXpert. « C'est avec cette machine que le diagnostic sera réalisé. Les personnes qui seront positives à la Covid-19 seront conduites impérativement au

centre de prise en charge de Samba Kouni et celles qui seront négatives, seront observées », souligne le docteur Chamsoudine, avant de préciser que « la différence, avec le PCR on peut avoir plus de 80 résultats en 24h résultats contre 14 résultats pour le GeneXpert à la même période ».

Etant donné que le GeneXpert est capable de fournir des résultats dans les 24 heures, ces compatriotes vont pouvoir rejoindre leur famille plus rapidement que prévu. Alors que le temps fixé par les autorités sanitaires dans les établissements hôteliers où seront temporairement logés les passagers, est de 5 jours au maximum.

Pour rappel, ils étaient 780 Comoriens bloqués à Madagascar depuis la fermeture des frontières en mars dernier à cause de la Covid-19. Et aujourd'hui, presque la moitié est déjà sur place. Ce vendredi, deux rotations devraient avoir lieu et ça sera toujours avec la compagnie AB Aviation.

Andjouza Abouheir



AFFAIRE NATIDJA :

Le gouvernement brise une success-story à la comorienne

C'est l'histoire d'une success-story à la comorienne que certaines autorités veulent étouffer dans l'œuf. Parti de rien, comme toujours, dans les récits fabuleux autour d'un self-made-man, Maoulida Said Mnamdji un jeune comorien de Vuvuni, lance une start-up et crée en 2017, du haut de ses 23 ans, une application mobile appelée NATIDJA, permettant aux candidats aux divers examens nationaux de découvrir leurs résultats en temps réel.

L'idée lui est venue, lorsqu'en 2014, il passait son bac et cherchait en vain sur internet, un moyen de connaître les résultats. Après deux années d'études à l'IUT Institut Universitaire de Technologie des Comores, il décide de concrétiser son projet. Le succès est au rendez-vous. En 2019, il enregistre plus de 20 000 utilisateurs, au point que le serveur fut saturé et n'arrivait plus à suivre la demande. Aujourd'hui, il comptabilise plus de 30 000 téléchargements de l'application, ce qui est énorme à l'échelle des Comores.

L'équipe compte désormais 5 personnes, 3 à Ngazidja, 1 à Mohéli et 1 à Anjouan.

En cette période de pandémie, cet outil technologique est une solution adéquate pour éviter les foules et les attroupements traditionnels qu'occasionne la proclamation des résultats. C'est donc sans surprise qu'ils furent contactés pour approfondir cette coopération avec les autorités.

« Le Ministère de l'éducation nationale est venu nous solliciter, afin que l'on soit le relais entre eux et les élèves. » Expliquait Housnat Said Mze, lors d'une conférence de presse avant le jour j. Mais à la dernière minute, cette collaboration a été suspendue. « Nous avons appris récemment que nous n'avons plus l'autorisation de publier les résultats des examens nationaux. Nous tenions votre satisfaction tellement à cœur que nous avons travaillé dur et dépensé sans compter. Nous n'allons pas vous abandonner, ni laisser tomber nos rêves, nous continuerons à travailler sur notre service dans l'espoir qu'il y'aura un

changement. Merci à tous ceux qui ont cru en nous et qui nous ont toujours soutenus. » Ont-ils publié sur leur page Facebook.

Pour justifier ce rétropédalage, le Ministre de l'Éducation Nationale, Mohamed Moindjie évoque, des problèmes techniques et des paramétrages qui n'auraient pas été effectués à temps. Il a indiqué qu'ils étaient pris de court et qu'ils ont dû donner les résultats aux responsables des CIPR (circonscription d'inspection pédagogique régionale) pour qu'ils les affichent dans chaque région.

D'autres pointent un doigt accusateur en direction de l'ONEC, l'Office National des Examens et Concours. Son directeur aurait décidé de se passer de NATIDJA sans tenir compte de la demande populaire, du manque à gagner et des sacrifices des concepteurs de cette application.

Un comportement incompréhensible qui va à l'encontre des belles paroles du gouvernement, qui a créé en 2019, L'Agence Nationale de développement du numérique

ANDEN. Cet organisme a d'ailleurs décerné un « Certificat de reconnaissance » à Maoulida Said.

Mais comme souvent dans notre pays, les divers organes étatiques tirent à hue et à dia, creusant ainsi un peu plus le fossé qui sépare les beaux discours officiels et la réalité du terrain que vivent les citoyens, surtout ceux qui entreprennent. Un mauvais signal envoyé aux investisseurs locaux et internationaux.

Pourtant, NATIDJA devrait être érigé en modèle et exemple de l'excellence comorienne. Un jeune né aux Comores, éduqué aux Comores, formé à l'Institut Universitaire de Technologie des Comores et qui crée une application 100 % made in Comoros. Un motif de fierté natio-

nale et un aperçu de l'immense potentiel de cette jeunesse, qui ne rêve pas d'un illusoire hypothétique Eldorado, ailleurs loin du pays. Une jeunesse qui n'attend pas qu'on lui offre un emploi dans l'administration.

Partout dans le monde, les gouvernements encouragent l'entrepreneuriat et l'innovation. Chez nous, c'est le contraire. On vous met des bâtons dans les roues. Nos autorités sont des soleils qui brûlent les ailes de quiconque voudrait voler et monter très haut comme Icare.

Contribution de Mohamed Moussa « Al comorya ».

HOMMAGE

Adieu Said ALI KEMAL

Said ALI KEMAL est décédé ce dimanche 13 septembre 2020 à Moroni. Il nous laisse égarés appauvris de ce sel si particulier qu'il apportait à nos mornes existences. Il redonnait l'espoir à notre vie, à notre pays, parce qu'il incarnait l'idée de patriotisme, de bonheur et d'amour de la patrie « HOUBOU AL-WATWAN MINA L'IMANE » disait-il sans arrêt.

Mais, le prince Said ALI KEMAL n'était pas seulement qu'un patriotisme. En l'enfermant dans cette image légendaire, on risque de commettre une grave erreur d'optique : c'était surtout et avant tout un journaliste, un écrivain. Il a exercé pendant plusieurs années à l'ORTF (office de la Radio et de la Télévision Française) à l'époque coloniale, comme son cousin Hassane Jaffar (fils de Said Mohamed Jaffar), avant d'être nommé, Ambassadeur de la République des Comores, auprès de la République française en 1979.

Pendant le peu de temps qu'il était le premier Ambassadeur des Comores indépendantes à Paris, il avait osé demander officiellement le départ des Mercenaires français dont BOB DENARD fut leur chef.

Malheureusement sa demande n'a pas eu gain de cause et il a aussitôt après remis sa lettre de démission au Président Ahmed ABDALAH ABDEREMANE (paix à son âme). Prince Said ALI KEMAL, connu par son attachement à la patrie, ne pouvait vivre que pour elle, par elle.

Pour lui, vivre la vie de la cité, la vie politique, c'était d'abord et avant tout l'honnêteté, l'intégralité totale à une valeur républicaine ; contre la corruption et le détournement des deniers publics.

Said ALI KEMAL ne laisserait pas le sentiment d'un si grand vide si, par la personne et par son enga-

gement, il n'avait contribué à colmater les brèches d'une société à bien des égards en perdition. Il incarnait un merveilleux contrepoison à la médiocrité et à la vulgarité. Tout ce que notre pays réunissait d'élégance, sauvegardait en lui. On l'aimait parce qu'il représentait toutes les qualités qui ont constitué un leader politique exceptionnel qui a su allier la morale en politique, la tolérance et la légèreté amusante l'humour aussi à certains égards (SHUMA).

Il avait aussi réussi cette gageure de réunir dans sa personne les anciens parfums fanés de l'aristocratie et la méritocratie républicaine. Aussi, aujourd'hui, avec la disparition de Said ALI KEMAL, chaque Comorien doit avoir le sentiment douloureux de perdre un ami, un patriote, un leader et partage, comme nous la partageons, la peine de sa famille élargie, de ses enfants, de son épouse, qui lui ont donné tant de joies.

La formule qu'emploie Shakespeare pour définir l'amour est la suivante : l'éternité plus un jour. Personne n'a éprouvé comme Said ALI KEMAL, une curiosité plus avide sur l'homme, son origine, son avenir, tout en ayant une aussi grande conscience de l'impermanence des choses et du caractère éphémère de la vie.

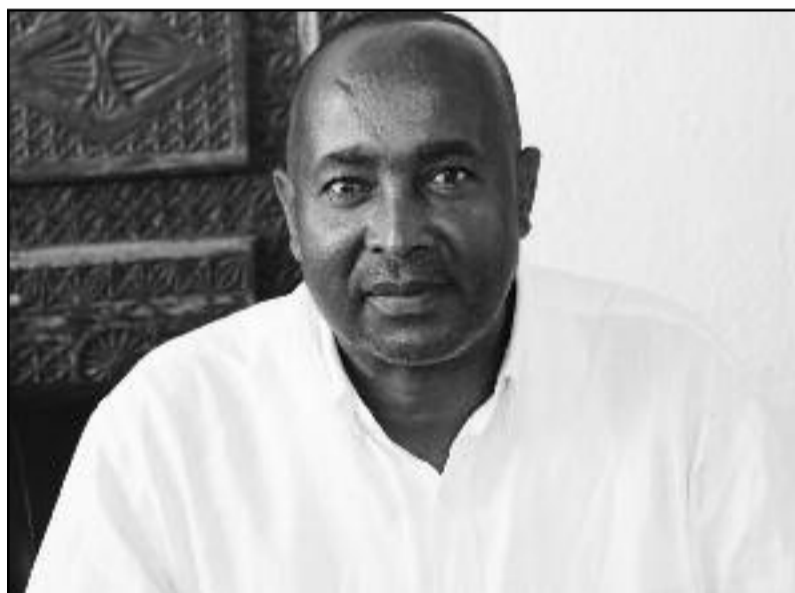
Ce dimanche 13 septembre 2020 à Moroni, comme à Iconi (sa dernière demeure), le jour lumineux, radieux, ensoleillé, nous étions nombreux à prier pour Said ALI KEMAL pour que la terre lui soit légère, pour que le bon Dieu lui accorde, paix et miséricorde. Comme il nous manquera.

Professeur Djaffar MMADI,
Université des Comores,
Ancien Ministre

45 ans après, rien ne va plus !

Même si toute vérité n'est pas toujours bonne à dire, en cette période de crise sanitaire planétaire, le peuple comorien mérite la vérité. Selon un adage universellement connu « le temps perdu ne se rattrape jamais ». Voilà en somme une pensée qui illustre parfaitement la gestion politique financière et la notion de travail depuis près d'un demi-siècle d'indépendance et singulière à partir des années 80. De plus, ne dépeint-elle pas la situation socio-politique sans précédent issue de la conférence nationale souveraine et encore moins sur les accords de Fomboni signés le 17 février 2001 ?

Les comoriens ne savent plus à quel saint se vouer. Ils sont en plus fatigués des 45 ans de conflit et surtout des querelles politiques sans fin. En 45ans de politique, on s'aperçoit vite que le pays est toujours dans l'impasse, le peuple s'appauvrit de jour en jour, le peuple et surtout le citoyen Lambada dispose aujourd'hui de moyens plus faibles qu'hier pour se soigner en cas de maladie et subvenir à leurs besoins vitaux, la population se sent trahie par ses politiciens, le doute s'installe, ce qui fait naître un autre débat... En effet après l'indépendance en 1975 et les Républiques successives, le pays est toujours dans l'instabilité politique permanente à tel point que le citoyen Lambada ne manque pas pour autant de remettre en question cette indépendance. Et même maintenant les confusions persistent entre la notion d'Etat indépendant et Etat



souverain. Sans parler du fait que bon nombre de comoriens, sont ceux qui possèdent la double nationalité.

Mais comme le disait un homme politique d'un certain âge, l'indépendance du pays est source de fierté nationale qui a donné naissance à l'amour de la patrie, cela se traduit par un slogan style « Fier d'être comorien », alors que d'autre part, le citoyen Lambada met leur vie en danger dans le bras de mer qui sépare l'île d'Anjouan et Mayotte, ainsi que sur le chemin de la méditerranée. « Il faut compter pas moins de 10000 morts ». Que dieu le tout puissant les bénisse. Dans une situation bloquée il y a lieu de se poser des questions sur la bonne gouvernance publique, un des piliers du développement.

Et c'est pourquoi plusieurs citoyens sont tentés de se poser la

question. Qui devrait endosser cette lourde responsabilité à l'heure actuelle devant cette situation d'échec. Peut-on parler des dirigeants qui se sont succédé au pouvoir depuis l'indépendance et de la classe politique en général, ou les fils de ce pays qui se sont enrichis illégalement pendant la période post-coloniale ? La question mérite d'être posée... au lieu de se voiler la face ! L'on se demande si chacun d'entre nous, en tant que simple citoyen doit porter haut le chapeau de cet échec. L'heure est donc à la réconciliation, le moment est venu pour les patriotes de sortir des rangs pour répondre à l'appel au dialogue lancé par le président. Ce, afin de mettre fin à la division pour travailler ensemble main dans la main et combattre les conflits d'intérêts.

Salim Maabad

FÉDÉRATION DE FOOTBALL DES COMORES :

Dakota Mohamed, ambassadeur incontesté des entraîneurs

Créée il y a environ une dizaine d'années, l'Acef s'est agonisée 17 mois après. Ces derniers temps, les sociétaires se débattent pour la redynamiser. En attendant la réalisation de ce projet ambitieux, et dans la perspective de l'organisation de l'assemblée générale (Ag) extraordinaire de la Ffc, l'assistance a retenu Dakota Mohamed, ancien entraîneur des deux formations de Mitsoudje (Elan et Jacm) et d'Union Sportive de Selea. Si le choix fait l'unanimité, la procédure divise.

Dans la perspective de l'assemblée générale extraordinaire de la Fédération de football des Comores (Ffc), prévue à Moroni le 20 septembre 2020, les membres de l'Amicale comorienne des entraîneurs de football (Acef) ont fait de leur réunion, une pierre deux coups. Ils ont débattu sur le projet de restructuration de l'association, et procédé à la désignation de leur représentant pour la prochaine Ag extraordinaire de la Ffc. L'attention de l'assistance s'est focalisée sur un coach expérimenté et ancien Directeur technique national, auprès de la Ffc, Dakota Mohamed Youssouf Bachirou. « Contrairement aux rumeurs, ce n'est pas le Comité de normalisation qui

est à l'origine de la décision. C'est l'Acef elle-même qui a fait son choix après débats et échange des vues », clarifie le confrère Hamidou Attoumani.

Aux îles (Moili et Ngazidja), des voix relativement discordantes gravitent autour de l'organisation de la réunion de concertation et de travail, qui a abouti au choix de Dakota. Des entraîneurs se plaignent de ne pas avoir été associés à la procédure, même s'ils reconnaissent que l'heureux élu possède les critères de base et recommandés. « Personnellement, j'ignore la tenue de la réunion qui est à l'origine du choix de notre représentant pour la prochaine Ag. A ma connaissance, aucun collègue de l'île n'a fait allusion à ce sujet. Mais, je pense que Dakota, avec son langage ouvert et son opinion franche, sera un ambassadeur digne. Il ne décevra pas », explique le Malgache, entraîneur d'Espoir Football club de Noumachoua, ligue de l'île de Djumbe Fatima, Rabemanantsoa Auguste.

Halifa Mlamali est l'un des fondateurs de l'Acef, et pionniers pour son développement. Il apporte des éléments d'appréciation sur le choix effectué par ses collègues : « Je suis à la base de la création de l'Acef. Mais, cela fait un bout de temps que



je me trouve à l'écart. J'ignore cette réunion pour la désignation du représentant des entraîneurs pour la prochaine Ag de la Ffc. Mais, personnellement, je pense que le choix est judicieux. Dakota est un homme de terrain, qui a surmonté de multiples difficultés techniques, tactiques, et même administratives. Il a pris part à plusieurs rencontres harmonieuses et/ou de choc. S'il a accepté, c'est qu'il se sent apte et disponible. Je lui souhaite bonne chance ».

Joint par téléphone, le principal cœur du sujet, Dakota Youssouf Mohamed Bachirou, affiche un air

satisfait et déterminé : « L'objectif de notre réunion c'était la lecture des textes de base (statuts, règlement intérieur, etc.) de l'association. Et les collègues ont profité de l'opportunité pour procéder au choix de notre représentant à la prochaine Ag de la Ffc. Si l'attention s'est focalisée sur moi, c'est vraisemblablement pour le respect de ma longue expérience pragmatique dans le domaine. J'endosse la responsabilité, et je m'efforcerai de me montrer digne ». Dakota, bonne chance !

Bm Gondet

Numéros utiles**Police**

Moroni: 764 46 64
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Gendarmérie

Moroni: 764 49 92
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Immigration

Ngazidja: 773 42 86
Anjouan: 771 01 73
Mohéli: 772 01 37

Aéroport

Hahaya: 773 15 95
Ouani: 771 07 31
Mohéli: 772 03 71

Port maritime

Moroni: 773 00 08
Mohéli 772 02 57
Anjouan: 771 01 43

Hopitaux

Moroni: 773 25 04
Fomboni: 772 03 73
Mutsamudu: 771 00 34

Banques

BIC: 773 02 43
Eximbank: 773 94 01
Banque centrale: 773 10 02
SNPSF: 764 43 00
Meck: 773 36 40

MAMWE

Moroni: 773 48 00
Mutsamudu: 771 02 09
Fomboni: 772 05 18

UNION DES COMORES

Unité – Solidarité – Développement

Ministère des Finances du Budget et du Secteur Bancaire

PROJET COMORSOL

Don IDA No V2170-KM

Intitulé du Marché : Acquisition, installation et mise en exploitation de 48000 compteurs

Référence DAO No : N ° 2020/02 / COMORSOL / STS

1. Le Gouvernement de l'Union des Comores (GdC) a sollicité un financement de la Banque Mondiale, dans le cadre du projet ComorSol d'un montant de 30 millions de US\$, et dont les principaux objectifs sont (i) la mise en œuvre du Schéma Directeur de l'Energie de l'Union des Comores par une Maitrise d'Ouvrage Déléguée (MOD), (ii) l'accompagnement du développement de la production photovoltaïque (PV) sur les 3 îles tout en garantissant la stabilité des systèmes électriques par l'installation de stockages d'énergie sous forme de batteries et la modernisation des réseaux de distribution, et (iii) la pérennisation des investissements via la mise en place d'un Plan de Protection des Revenus sur les 3 îles et d'un programme de renforcement des capacités techniques et institutionnelles. Le GdC souhaite utiliser une partie du budget pour effectuer les paiements au titre des contrats suivants : « **FOURNITURE, INSTALLATION ET MISE EN EXPLOITATION DE 48,000 COMPTEURS ELECTRIQUES STS** ».

2. Projet ComorSol invite par la présent Appel d'Offres International, qui est constitué de deux (02) lots indivisibles, les soumissionnaires éligibles à présenter, sous

pli fermé, leurs offres pour les Prestations de fourniture de services, de matériels et de systèmes, leur intégration technique et l'appui à leur déploiement. Ces équipements et services se présentent ainsi :

• **Lot 1 : Fourniture de 48,000 compteurs électriques STS split, coffrets et fournitures annexes**

o Sous lot 1.1 : Compteurs Basse Tension Monophasés

o Sous lot 1.2 : Compteurs Basse Tension Triphasés

o Sous lot 1.3 : Coffrets

o Sous lot 1.4 : Autres fournitures

• **Lot 2 : Assistance pour l'installation et la mise en exploitation de ces 48,000 compteurs**

3. La procédure sera conduite par mise en concurrence internationale en recourant à un Appel d'Offres (AO) telle que définie dans le « Règlement applicable aux Emprunteurs – Passation des Marchés dans le cadre de Financement de Projets d'Investissement (version juillet 2017 révisé en 2018) de la Banque Mondiale (« le Règlement de passation des marchés »), et ouverte à tous les soumissionnaires de pays éligibles tels que définis dans les Règles de

passation des marchés.

4. Les soumissionnaires éligibles intéressés peuvent obtenir des informations complémentaires et inspecter le dossier d'appel d'offres au bureau des Projets (Régional d'Infrastructures de Communication (RCIP-4)/ et Projet ComorSol : BP : 69 88-Moroni Rue Auberge- Palace Cour Suprême - Coulée, Logement N°ZE 27, Tél (269) 773 99 00, - Moroni-COMORES, adresse mail : comoresol.procure@gmail.com

5. Le Dossier d'Appel d'offres en Français peut être acheté par les soumissionnaires intéressés sur soumission d'une demande écrite à l'adresse indiquée ci-dessus et suite au règlement d'un droit non-remboursable de « Cinquante mille francs (50 000 KMF) Francs comoriens ou son équivalent dans une monnaie librement convertible ».

6. Les offres devront être remises à l'adresse ci-dessus au plus tard au bureau des Projets (Régional d'Infrastructures de Communication (RCIP-4)/ et Projet ComorSol : BP : 69 88-Moroni Rue Auberge- Palace Cour Suprême - Coulée, Logement N°ZE 27, Tél (269) 773 99 00, - Moroni-COMORES, adresse mail : comoresol.procure@gmail.com.

7. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées ;

8. Les offres doivent être soumises à l'adresse ci-dessus au plus tard le **16 novembre 2020 à 10 heures 30 min**, heure locale-Union des Comores et doivent être accompagnées d'une garantie de soumission d'un montant de tous les Lots est de quarante cinq mille (45 000) euros.

9. Les offres doivent être valides durant une période de cent vingt (120) jours suivant la date limite de dépôt des offres.

10. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des soumissionnaires qui désirent être présents et ce le 16 novembre 2020 à 10 heures 30 min, Heure Local en Union des Comores dans le bureau des Projets(Programme Régional d'Infrastructures de Communication (RCIP-4) et ProjetComorSol : BP : 69 88-Moroni Rue Auberge- Palace Cour Suprême - Coulée, Logement N°ZE 27, Tél (269) 773 99 00, - Moroni-COMORES, adresse mail : comoresol.procure@gmail.com

Lancé le 10 septembre 2020



Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Avis de vacance n° AR/026/20

Date de publication: 16/09/20

Date limite de dépôt des candidatures: 30/09/20

Titre fonctionnel: **Spécialiste national épidémiologiste**

TYPE D'EMPLOI: **PSA.NAT**

UNITE ADMINISTRATIVE: **FAO Comores**

Lieu d'affectation: **Moroni**

DUREE: **60 jours WAE**

La FAO s'attache à assurer la diversité – parité hommes-femmes, répartition géographique équilibrée et diversité linguistique – parmi son personnel et les consultants internationaux qu'elle emploie, afin de servir au mieux les États Membres dans toutes les régions.

Les femmes et les ressortissants d'États Membres non représentés ou sous-représentés possédant les qualifications requises sont encouragés à présenter leur candidature.

Les personnes handicapées sont également encouragées à présenter leur candidature.

Toutes les candidatures seront traitées dans la plus stricte confidentialité.

Cadre organisationnel

L'île de Mohéli dans l'Union des Comores a été affectée, pour la première fois, par une épidémie de fièvre aphteuse (FA) confirmée par les analyses de laboratoire en avril 2019. Cette maladie très contagieuse s'est répandue dans plusieurs élevages de l'île, menaçant également d'atteindre les élevages bovins des îles voisines de la Grande Comores, Anjouan mais également Mayotte et Madagascar. Face à cette menace, le Gouvernement à travers les Services Vétérinaires a mis en place une série de mesures de contrôle de l'épidémie parmi lesquelles la vaccination des bovins, le contrôle des mouvements, la sensibilisation des éleveurs à mettre en pratique les mesures sanitaires recommandées par les autorités.

Par ailleurs, l'île de la Grande Comores est également infectée par la peste des petits ruminants, une maladie très contagieuse qui est à l'origine de pertes importantes chez les moutons et les chèvres, impactant négativement les revenus des familles avec des risques réels sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle. La FAO et l'OIE ont élaboré un programme mondial de contrôle et d'éradication de cette maladie en 2030. L'Union des Comores ou la prévalence de la maladie est faible pourrait rapidement atteindre cet objectif en mettant en place des actions ciblées.

Position hiérarchique

Sous l'autorité générale du Représentant de la FAO à l'Union des Comores, sous le pilotage technique du Fonctionnaire Chargé de Développement de l'Élevage au Bureau sous régional de la FAO (SFS), sous la supervision opérationnelle de la fonctionnaire des Opérations au Bureau de la FAO à Madagascar et en étroite collaboration avec les services vétérinaires et les autres partenaires techniques impliqués, le consultant national.

Domaine de spécialisation

Grace à son programme de coopération technique (PCT), la FAO contribue aux efforts de contrôle/éradication de ces deux maladies aux Comores suite à une requête du Gouvernement. L'appui de la FAO vise essentiellement à renforcer les capacités de diagnostic laboratoire du laboratoire vétérinaire de l'INRAPE et à contribuer à une meilleure implication des éleveurs et des autres acteurs des filières bovine, ovine et caprine dans l'appropriation et la mise en pratique des mesures sanitaires permettant d'une part de contrôler l'épidémie de FA, et d'autre part, de contrôler/éradiquer la PPR tel que recommandé par la FAO et l'OIE.

Tâches et responsabilités

- Contribuer à l'élaboration de plan de suivi post-vaccination (Post Vaccination Monitoring – PVM) de la vaccination contre la FA et sa mise en œuvre et l'évaluation

- Préparer le projet de la stratégie nationale de la lutte contre la FA y inclue la formulation d'Approche progressive de la lutte contre la fièvre aphteuse (PCP-FA) et la finaliser avec les autres experts de la FAO

- Réviser la stratégie nationale de la lutte contre la PPR, préparer le projet de programme de mise en œuvre de la stratégie et affiner la stratégie et le programme avec les autres experts de la FAO.

- Assister les SV à la préparation et la mise en œuvre et l'évaluation des activités de sensibilisation des acteurs des filières bovine, ovine et caprine pour une application effective des mesures de contrôle sanitaire pour la lutte contre la FA et d'éradication/contre de la PPR

- Assister le projet dans le plan et mise en œuvre de la formation des experts SV de terrain sur le PCP-FA, la stratégie mondiale pour le contrôle et l'éradication de la PPR et de l'outil de suivi et d'évaluation de la PPR (PMAT)

- Faciliter la révision des résultats de PMAT et assister les SV dans la prise en compte des conclusions de Groupe de Conseiller Régionale (RAG)

- Assister le projet dans le plan et mise en œuvre de la formation des experts de laboratoire sur l'analyse sérologique de la FA, la biosécurité et assurance de qualité de laboratoire vétérinaire

- Assister le projet dans le plan et mise en œuvre de la formation des experts de laboratoire sur l'ELISA PPR

- Faciliter le dialogue entre les différents partenaires impliqués dans l'éradication de la maladie (SV, éleveurs, marchands, experts FAO et des autres partenaires tels que le PANVAC)

- Contribuer à la préparation des missions des experts de la FAO et du PANVAC, participer aux réunions techniques, aux formations et à la rédaction des conclusions des ateliers et des missions d'appui technique

Résultats

- Plan de suivi post-vaccination (Post Vaccination Monitoring – PVM) de la vaccination contre la FA

- Le projet de la stratégie nationale de la lutte contre la FA y inclue la formulation d'Approche progressive de la lutte contre la fièvre aphteuse (PCP-FA)

- La stratégie nationale de la lutte contre la PPR révisé et le projet de programme de mise en œuvre de la stratégie préparée

- Les différentes formations sur l'analyse de laboratoire, sensibilisation des acteurs et évaluation des résultats de laboratoire sont facilités

- Un rapport final de la mission incluant les activités, les contraintes à la mise en œuvre et les recommandations est élaboré

LES CANDIDATURES SERONT EXAMINÉES EN REGARD DES CRITÈRES SUIVANTS:

Conditions minimales à remplir

- Docteur Vétérinaire avec une expérience reconnue en épidémiologie

- Expérience dans la lutte contre les maladies animales transfrontalières et élaboration d' stratégies de lutte d'au moins 5 ans

- Expérience confirmée d'au moins 5 ans dans la sensibilisation des groupes sociaux sur les problématiques au développement rural

- Ressortissant de Comores ou résident avec un permis de travail régulier.

Compétences de base exigées par la FAO

- Attention portée aux résultats
- Avoir l'esprit d'équipe
- Sens de la communication
- Établissement de relations constructives
- Partage des connaissances et amélioration continue

Prière de noter que tous les candidats doivent adhérer aux valeurs de la FAO – engagement envers l'Organisation, respect de chacun, intégrité et transparence.

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

- La FAO ne perçoit de frais à aucun stade du recrutement (dépôt de candidature, entretien, traitement du dossier).

- Les dossiers de candidature incomplets ne seront pas examinés. Pour toute question ou demande d'aide, s'adresser à: Careers@fao.org

- Les candidatures reçues après la date de clôture de l'avis ne seront pas acceptées.

- Seuls les diplômes d'aptitude linguistique délivrés par des prestataires externes reconnus par les Nations Unies et/ou les résultats des examens officiels de la FAO (examens d'aptitude linguistique de niveaux B et C et test de recrutement linguistique) seront acceptés comme attestation du niveau de connaissance des langues indiquées dans le formulaire de candidature en ligne.

- Pour d'autres questions, veuillez consulter la page web Emploi à la FAO: <http://www.fao.org/employment/home/fr/>

COMMENT POSTULER

Pour présenter votre candidature, veuillez remplir le formulaire en ligne sur le site web de la FAO consacré au recrutement, Jobs at FAO. Les dossiers de candidature incomplets ne seront pas examinés. Seules les candidatures reçues par l'intermédiaire du portail de recrutement seront prises en considération.

Les candidats sont encouragés à enregistrer leur candidature en prévoyant un délai largement suffisant avant la date limite.

Pour obtenir de l'aide, écrire à: Careers@fao.org.

LA FAO EST UN ESPACE NON FUMEUR.